

**ARRÊTÉ PRÉFECTORAL COMPLÉMENTAIRE N°239 DU 17 MARS 2021**  
modifiant l'arrêté préfectoral du 29 octobre 1999 autorisant la société CORDENPHARMA  
à exploiter une unité de fabrication de matières actives pharmaceutiques  
sur le territoire de la commune de Chenôve

**Installations Classées pour la Protection de l'Environnement**

Le préfet de la Côte-d'Or

**Vu** la directive 2000/60/CE du 23 octobre 2000 établissant un cadre pour une politique communautaire dans le domaine de l'eau (DCE) ;

**Vu** la directive 2006/11/CE concernant la pollution causée par certaines substances dangereuses déversées dans le milieu aquatique de la Communauté ;

**Vu** la directive 2008/105/EC du 24 décembre 2008 établissant des normes de qualité environnementale dans le domaine de l'eau ;

**Vu** la directive 2013/39/UE du Parlement européen et du Conseil du 12 août 2013 modifiant les directives 2000/60/CE et 2008/105/CE en ce qui concerne les substances prioritaires pour la politique dans le domaine de l'eau ;

**Vu** le code de l'environnement, notamment le livre II et le Titre 1er du livre V ;

**Vu** en particulier les articles R211-11-1 à R211-11-3 du titre 1 du livre II du code de l'environnement relatifs au programme national d'action contre la pollution des milieux aquatiques par certaines substances dangereuses ;

**Vu** l'arrêté ministériel du 25 janvier 2010 relatif aux méthodes et critères d'évaluation de l'état écologique, de l'état chimique et du potentiel écologique des eaux de surface pris en application des articles R. 212-10, R. 212-11 et R. 212-18 du code de l'environnement ;

**Vu** l'arrêté ministériel « RSDE » du 24 août 2017 modifiant dans une série d'arrêtés ministériels les dispositions relatives aux rejets de substances dangereuses dans l'eau en provenance des installations classées pour la protection de l'environnement ;

**Vu** l'arrêté ministériel « coquilles » du 25 juin 2018 modifiant une série d'arrêtés ministériels relatifs à certaines catégories d'installations classées ;

**Vu** l'arrêté du 2 février 1998 relatif aux prélèvements et à la consommation d'eau ainsi qu'aux émissions de toute nature des ICPE soumises à autorisation ;

**Vu** l'arrêté préfectoral du 29 octobre 1999 autorisant la société CORDENPHARMA à exploiter une unité de fabrication de matières actives pharmaceutiques sur le territoire de la commune de Chenôve ;

**Vu** le rapport du 26 février 2021 de la direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement, chargée de l'inspection des installations classées ;

**Vu** le projet d'arrêté porté à la connaissance du demandeur par courrier recommandé du 8 mars 2021 ;

**Vu** l'absence d'observation signalées par le demandeur sur ce projet par mail du 15 mars 2021 ;

**CONSIDÉRANT** que l'entrée en application de l'arrêté RSDE du 24 août 2017 vient modifier les valeurs limites d'émission applicables au site de CORDENPHARMA ;

**CONSIDÉRANT** que la détermination des valeurs limites d'émission applicables au site sont liées à la compatibilité des rejets avec le cours d'eau final récepteur ;

**CONSIDÉRANT** qu'il y a lieu de fixer des prescriptions complémentaires ;

**CONSIDÉRANT** l'enjeu particulier du bon fonctionnement de la station d'épuration communale ;

**CONSIDÉRANT** l'enjeu particulier du bon état de la masse d'eau réceptrice finale ;

**SUR** proposition de monsieur le secrétaire général de la préfecture de Côte d'Or ;

## **ARRÊTE**

### **ARTICLE 1 – IDENTIFICATION**

La société CODENPHARMA dont le siège social est situé 47 rue de Longvic à Chenôve, qui est autorisée à exploiter à la même adresse, des installations de fabrication de matières actives pharmaceutiques, est tenue de respecter les dispositions des articles suivants.

### **ARTICLE 2 – ARTICLES SUPPRIMÉS**

Les articles 11.3, 14.A, 14.B.2, 15.1 et 40.2 de l'arrêté préfectoral du 29 octobre 1999, sont abrogés et remplacés par les prescriptions du présent arrêté.

### **ARTICLE 3 – CIRCULATION DES EFFLUENTS ET LOCALISATION DES REJETS**

Tous les effluents aqueux sont canalisés.

La dilution des effluents est interdite, hormis celle résultant du rassemblement des effluents de même type de l'établissement ou celle nécessaire à la bonne marche des installations de traitement. En aucun cas elle ne doit constituer un moyen de respecter les valeurs limites fixées par le présent arrêté.

Lorsque les polluants bénéficient, au sein du périmètre autorisé, d'une dilution telle qu'ils ne sont plus mesurables au niveau du rejet au milieu extérieur ou au niveau du raccordement avec un réseau d'assainissement, ils sont mesurés au sein du périmètre autorisé avant dilution.

Les réseaux de collecte des effluents générés par l'établissement aboutissent aux points de rejet qui présentent les caractéristiques suivantes :

Point de rejet à la sortie du périmètre de l'ICPE	Nom	Rejet n°1	Rejet n°2
	Coordonnées en Lambert 93	x : 852489 m y : 6689301 m	x : 852482 m y : 6689309 m
Nature des effluents		Eaux pluviales	Eaux usées et résiduaires
Réseau de collecte et traitement si existant		Passage dans un déshuileur Réseau pluvial communal séparatif	Réseau d'assainissement communal
Type de rejet <u>en sortie du site</u>		rejet canalisé directement dans un cours d'eau	rejet canalisé vers la station d'épuration communale
(6) Pour un rejet canalisé vers la station d'épuration communale	Code station	/	60921231001
	Nom station	/	STEU de Dijon-Longvic Eau vitale
	Commune station	/	DIJON
(7) Cours d'eau final	Code masse d'eau	FRDR646	FRDR10572
	Nom masse d'eau	L'Ouche	Ruisseau le Suzon
	Coordonnées en Lambert 93 <u>au point de contact avec le cours d'eau</u>	x : 853821 m y : 6690585 m	X : 857271 Y : 6689661
	QMNA5 (en L/s)		1300

## **ARTICLE 4 – GESTION DES OUVRAGES**

La conception et la performance des installations de traitement (ou de pré-traitement) des effluents aqueux permettent de respecter les valeurs limites imposées aux rejets par le présent arrêté. Elles sont entretenues, exploitées et surveillées de manière à réduire au minimum les durées d'indisponibilité ou à faire face aux variations des caractéristiques des effluents bruts (débit, température, composition ...) y compris à l'occasion du démarrage ou d'arrêt des installations.

Si une indisponibilité ou un dysfonctionnement des installations de (pré-)traitement est susceptible de conduire à un dépassement des valeurs limites, l'exploitant en informera le gestionnaire du réseau d'assainissement communal et celui de la station d'épuration communale ; il mettra en œuvre un plan d'action visant à un retour à une situation normale dans les meilleurs délais.

Les principaux paramètres permettant de s'assurer de la bonne marche des installations de traitement des eaux polluées sont mesurés et portés périodiquement sur un registre.

La conduite des installations est confiée à un personnel compétent disposant d'une formation initiale et continue.

Les incidents de fonctionnement des dispositifs de collecte, de traitement, de recyclage ou de rejet des eaux, les dispositions prises pour y remédier et les résultats des mesures et contrôles de la qualité des rejets auxquels il a été procédé sont notés sur un registre.

## **ARTICLE 5 – AUTORISATION DE RACCORDEMENT**

Les dispositions du présent arrêté s'appliquent sans préjudice de l'autorisation délivrée par la collectivité à laquelle appartiennent le réseau public et l'ouvrage de traitement collectif en application de l'article L.1331.10 du code de la santé publique.

## **ARTICLE 6 – DISPOSITIONS GÉNÉRALES**

Le rejet respecte les dispositions des articles 22 et 58 de l'arrêté du 2 février 1998 modifié en matière de :

- compatibilité avec le milieu récepteur ;
- suppression des émissions de substances dangereuses ;
- mise en place d'un programme de surveillance des émissions ;
- le recours aux méthodes de référence pour l'analyse des substances dans l'eau dans le cas des contrôles effectués par un laboratoire extérieur ;
- la réalisation de contrôles externes de recalage ;
- la déclaration des résultats d'autosurveillance sous GIDAF.

Sur chaque ouvrage de rejet d'effluents liquides susceptibles d'être pollués sont prévus un point de prélèvement d'échantillons et des points de mesure (température, concentration en polluant, ...).

Ces points sont aménagés de manière à être aisément accessibles et à permettre des interventions en toute sécurité ainsi que des prélèvements et mesures représentatives du rejet et du fonctionnement des installations. Toutes dispositions doivent également être

prises pour faciliter les interventions d'organismes extérieurs à la demande de l'inspection des installations classées.

Les agents des services publics, notamment ceux chargés de la police de l'eau, doivent avoir libre accès aux dispositifs de prélèvement qui équipent les ouvrages de rejet.

## ARTICLE 7 – VALEURS LIMITES D'ÉMISSION

### 7.1) Pour l'ensemble des rejets.

Les effluents rejetés doivent être exempts :

- de matières flottantes,
- de produits susceptibles de dégager, en égout ou dans le milieu naturel, directement ou indirectement, des gaz ou vapeurs toxiques, inflammables ou odorantes,
- de tout produit susceptible de nuire à la conservation des ouvrages, ainsi que des matières déposables ou précipitables qui, directement ou indirectement, sont susceptibles d'entraver le bon fonctionnement des ouvrages.

### 7.2) Au point de rejet n°2.

Au point de rejet n°2, les effluents doivent également respecter les caractéristiques suivantes :

Paramètre ou substance	Code standard	Valeur ou concentration journalière maximale (en mg/L par défaut)	Flux		Périodicité minimale d'autosurveillance
			Maximum journalier (en g/j par défaut)	Pour information, % de contribution du flux admissible sur la masse d'eau	
pH	1302	compris entre 5,5 et 8,5			Continue
Température	1301	≤ 30°C			Continue
Odeur		Absence de nuisances olfactives			
Débit	1552	Max jour : 100 m <sup>3</sup> /j			Continue
MES	1305	200	20 kg/j	0,07 %	Mensuelle
DBO <sub>5</sub>	1313	750	75 kg/j	1,11 %	Mensuelle
DCO	1314	1500	150 kg/j	1,11 %	Mensuelle
Chlorures	1337	1000	100 kg/j	2,97 %	Mensuelle
Sulfates	1338	120	12 kg/j	0,38 %	Mensuelle
Plomb <sup>(1)</sup>	1382	0,1	10	7,42 %	Mensuelle
Cuivre <sup>(2)</sup>	1392	0,1	10	8,90 %	Mensuelle
Zinc <sup>(2)</sup>	1383	0,8	80	9,13 %	Mensuelle
Fer+Aluminium <sup>(2)</sup>	7714	5	500	2,23 %	Mensuelle
AOX	1106	1	100	/	Mensuelle

Hydrocarbures totaux	7009	5	500	/	Mensuelle
Trichlorométhane ( <sup>3</sup> ) (chloroforme)	1135	1	2	0,71 %	Trimestrielle

<sup>(1)</sup> Dans le cas où les mesures d'autosurveillance permettraient de conclure à l'absence de la substance dans les rejets, le suivi pourra être arrêté après accord de l'inspection.

<sup>(2)</sup> Les valeurs limites pourront être abaissées en fonction des résultats de l'auto-surveillance.

<sup>(3)</sup> le chloroforme est mesuré avant dilution en sortie de l'atelier F avec un débit maximum de 2m<sup>3</sup>/j.

Les substances suivantes sont émises très faiblement, à un flux inférieur à 1 % du flux admissible.

Substances	Code SANDRE
Azote global	1551
Phosphore	1350
Cyanures libres	1084
Nickel	1386
Manganèse	1394

Les rejets des substances qui ne sont pas réglementées ci-dessus sont interdits en concentration, au-delà de la norme de qualité environnementale.

La zone de mélange associé au rejet sera définie dans le délai d'un an par l'exploitant. Elle ne pourra pas dépasser :

- dix fois la largeur du cours d'eau au droit du point de rejet,
- dix pour cent de la longueur de la masse d'eau dans laquelle s'effectue le rejet,
- un kilomètre.

Les taux d'abattement minimaux que doit respecter la station d'épuration externe sont reprises dans le tableau ci-dessous. L'exploitant doit tenir à disposition de l'inspection les justificatifs annuels du respect de ces taux par la station.

Substances	MES	DBO <sub>5</sub>	DCO
Taux d'abattement	80,00 %	90,00 %	75,00 %

## ARTICLE 8 – PUBLICITÉ

Conformément aux dispositions de l'article R.181-45 du code de l'environnement, en vue de l'information des tiers, le présent arrêté est publié sur le site internet des services de l'État dans le département où il a été délivré pendant une durée minimale de quatre mois.

Le présent arrêté est notifié à la société CORDENPHARMA.

## **ARTICLE 9 – DÉLAIS ET VOIES DE RECOURS**

Conformément aux articles L.181-17 et R.181-50 du code de l'environnement, le présent arrêté est soumis à un contentieux de pleine juridiction. Il ne peut être déféré qu'au tribunal administratif de Dijon :

1. Par les pétitionnaires ou exploitants, dans un délai de deux mois à compter du jour où le présent acte leur a été notifié.
2. Par les tiers, intéressés en raison des inconvénients ou des dangers pour les intérêts mentionnés à l'article L.181-3 du code de l'environnement, dans un délai de quatre mois à compter de la publication de la décision sur le site internet des services de l'État dans le département où il a été délivré.

Le présent arrêté peut également faire l'objet d'un recours gracieux ou hiérarchique dans le délai de deux mois, prolongeant de deux mois les délais mentionnés au 1. et 2.

Le tribunal administratif peut être saisi d'un recours déposé via l'application Télérecours citoyens accessible par le site internet [www.telerecours.fr](http://www.telerecours.fr).

## **ARTICLE 10 – EXÉCUTION**

Le secrétaire général de la préfecture de Côte d'Or, le directeur régional de l'environnement, de l'aménagement et du logement, l'inspection des installations classées pour la protection de l'environnement et le maire de la commune de Chenôve sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont une copie leur est adressée.

Le Préfet,  
Pour le préfet, et par délégation,  
Le secrétaire Général

SIGNE

Christophe MAROT